

Raymond BLONDELLE
(Lille 1921)
Décédé le 21 mai 1958.

Raymond BLONDELLE, qui était doué d'une vive intelligence et d'une volonté tenace mises au service d'une grande capacité de travail, était entré, après son service militaire, à la Centrale d'Hénin-Liétard de la Compagnie des Mines de Dourges. En 1925, il est affecté à l'étude de l'usine de Synthèse (Procédé Casal). Son nom reste attaché à cette réalisation qu'il avait organisée et animée avec son ardeur coutumière.

C'est à ce poste que, pendant dix ans, BLONDELLE s'est particulièrement distingué par son bon sens, son réalisme, l'étendue de ses connaissances, par son acharnement à défendre ses projets, par sa ponctualité à remplir ses promesses, par une grande discipline du travail pour lui et pour les autres.

En 1935, il est nommé ingénieur en chef des Lavoirs et de la Cokerie. Il a trente-deux ans.

Arrive l'évacuation de mai 1940 ; BLONDELLE, quoique affecté spécial, mais capitaine de chars d'assaut, se met à la disposition de l'autorité militaire.

Il est fait prisonnier. Après une captivité de quinze mois, il est libéré en septembre 1941. Une épreuve l'attendait en octobre de la même année : la mort de sa première compagne. Grand chrétien, aidé par sa foi et par sa volonté, il sut accepter héroïquement ce sacrifice, comme il sut accepter les autres épreuves que la vie ne lui a pas ménagées.

Cette volonté de vaincre, de se dominer, de réussir, qui soutenait BLONDELLE élève, trente-huit ans plus tôt, ses camarades la retrouvaient chez BLONDELLE, ingénieur, et elle n'avait pas faibli chez BLONDELLE malade qui, après avoir été brancardier de Lourdes, connaissait à son tour la pire souffrance physique et morale, mais n'en transformait pas moins son lit en table de travail.

C'était pour ceux qui l'ont vu au cours des derniers mois un exemple de ténacité admirable, un exemple aussi de confiance qui, malgré les marques de la maladie qui creusaient son visage, ne cessait pas de rayonner l'espérance.

La maladie a eu raison de ce tempérament de combattant mais Raymond BLONDELLE a laissé parmi nous une haute leçon de courage. Il était chevalier de la Légion d'honneur.